

RESUMÉ DE L'ENSEIGNEMENT :

Texte : Philippiens 4 :1-3,]

Thèse : Tenez ferme

« Tenez ferme dans le Seigneur » : persévérance et fondement théologique (Ph 4.1)

Ἀδελφοί ἐπιπόθητοι : une affection pastorale

Paul s'adresse aux Philippiens comme à des « frères bien-aimés et désirés » (ἀδελφοί ἐπιπόθητοι). Le terme ἀδελφοί, littéralement « issus du même sein », exprime la fraternité spirituelle. Ils sont sa « joie » (χαρά) et sa « couronne » (στέφανος), image empruntée au monde athlétique et nuptial, symbole d'honneur et de victoire.

Le ministère apostolique est ici présenté comme relationnel et affectif. L'Église fidèle constitue la récompense du serviteur.

Στήκετε : la morphologie au service de la théologie

L'impératif présent στήκετε (« tenez ferme ») provient de στήκω, forme issue du parfait de ἵστημι. Morphologiquement, ce verbe porte la trace d'un état résultant d'une action antérieure. Se tenir ferme présuppose avoir été établi.

La théologie de la persévérance se trouve ainsi inscrite dans la morphologie même du verbe : la fermeté chrétienne repose sur une œuvre préalable de Dieu. L'impératif présent souligne une action continue : persévérez constamment dans l'état où Dieu vous a placés.

Comme l'observe Husinger (2020), ce verset sert de charnière : il relie la question des loyautés (citoyenneté céleste) aux responsabilités communautaires concrètes.

L'accord fraternel : harmonie dans le Seigneur (Ph 4.2–3)

Paul exhorte Évodie (« bon chemin ») et Syntyche (« avec le destin ») à être « d'un même sentiment dans le Seigneur ». Qu'elles aient été diaconesses, évangélistes ou collaboratrices dirigeantes, elles ont « combattu pour l'Évangile ».

La mésentente est une possibilité réelle dans toute communauté, mais elle n'est pas une fatalité. L'expression clé est « dans le Seigneur » : l'harmonie ne repose pas sur la compatibilité psychologique, mais sur l'union au Christ.

Le « livre de vie », image juive traditionnelle (Ap 20.12), rappelle l'assurance du salut. L'identité eschatologique fonde l'unité présente. Le chrétien ne tremble pas devant les tensions passagères, car son nom est inscrit auprès de Dieu

Conclusion

Philippiens 3.17–4.3 articule imitation, discernement et persévérance. L'imitation chrétienne est communautaire ; la croix constitue le critère ultime de vérité spirituelle ; la fermeté repose sur une œuvre divine antérieure ; l'harmonie fraternelle découle de l'identité commune en Christ.

Ce passage met en tension citoyenneté céleste et responsabilité terrestre, résistance aux pressions extérieures et guérison des conflits internes. Dans une perspective évangélique, il rappelle que la vie chrétienne est fondamentalement christocentrique : modelée par la croix, soutenue par la grâce et orientée vers la gloire future.

Prof. Moussa Bongoyok

bongoyok@iudi.org

Website: www.iudi.org